

Messe sur Zoom :

Vendredi 20 novembre à 18h00 adoration

<https://us02web.zoom.us/j/78841459405>

Samedi 21 novembre à 18h00 pour les familles

<https://us02web.zoom.us/j/77458768312>

Dimanche 22 novembre à 11h00

<https://us02web.zoom.us/j/85735357329>

Messe dans la paroisse :

Samedi, 11h00, Sts Pierre et Paul ; 18h00, la Petite Boissière

Dimanche, 9h30, Moulins et Argenton les Vallées ; 11h00, St Melaine ; 16h00 St Pierre des Échaubrognes. 30 personnes maximum !

INFOS

Avis-d'obsèques/ : Souvenons-nous :

Jeannette LEMAN

Hélène DUBREUIL, 92 ans

Renée ONILLON, 92 ans



29 novembre
1^{er} dimanche de
l'avent année B

Messes en semaine : 30
personnes maximum.
Mercredi, 9h00 à St Hilaire



Une proposition diocésaine pour l'avent

Avant que l'Avent ne commence nous avons un peu de travail ! Nous vous invitons d'abord à regarder cette petite vidéo de présentation de l'Avent. www.bit.ly/presentationavent

Maintenant, place à la fabrication du calendrier !

Nous allons découvrir les textes d'Évangile le dimanche et des citations du Pape François les jours de la semaine. Selon les jours, nous serons invités à regarder, bricoler, prier... L'idéal serait d'ouvrir ce calendrier le matin

Le journal Debout sera distribué entre le 10 et le 15 décembre.

Merci aux plus de 60 donateurs du journal Debout soit plus 1414€

Le nombre de malades diminue et nos communautés sont relativement peu touchées.

Secours catholique
40 gâteaux sont à vendre ainsi que des crèches Contact Joëlle LOGEAIS : logeais.joelle@gmail.com

*Merci aux Pères
Jacques et
Maurice pour
leur service*

"Il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis." L'espérance nous réveille.



L'Évangile de ce premier dimanche de l'avent décrit l'histoire de ce retour de voyage. Nous revenons de deux confinements. Avons-nous su veiller ? Comment garder son attention quand tout s'arrête des célébrations publiques comme la messe aux réunions familiales. Oui, il est naturel à l'être humain de sentir la fatigue et le sommeil. Nos communautés ont vécu silencieusement avec les gestes de charité cachés et la messe Zoom.

Prenons le temps de ce repos réparateur si cette situation nous a angoissés. Mais réveillons nous, nous et nos proches pour cette fête de Noël qui se prépare et dont chacun a besoin. Dieu n'est pas parti. Nous chemineront avec cette espérance en chemin. Il avec nous. Emmanuel.

Père Jérôme

<http://paroisses.poitiers.catholique.fr/saint-martin/paroisse-saint-jean-paul-ii-en-bocage/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/groups/495655504436152/>
communicationjp2@gmail.com

Père Jérôme de la Roulière, curé de la paroisse St Jean Paul II en Bocage
2 rue Jeanne Maslon 79250 NUEIL LES AUBIERS

☎ 05 49 65 68 08 Courriel : delarouliere@yahoo.fr

Les permanences : St Melaine : mercredi, samedi 10h00-12h00
St Hilaire : mardi 9h30-11h00



La quête en ligne
via votre ordinateur,
votre tablette

Une quête par internet

La plateforme nationale <https://www.quete.catholique.fr> a ouvert le 4 novembre dernier. Après une semaine d'activité et donc un premier week-end sans messe dominicale, voici quelques premières tendances : un nombre très faible de quêtes en semaine (au printemps, nous avions plus d'offrandes de quête en semaine que le week-end)

une activité sur samedi/dimanche comparable à celle du printemps, mais avec une quête moyenne bien plus faible (22€ au lieu de 31€)

Témoignage d'un couple âgé : " Nous ne sommes pas retournés à la messe depuis le mois de mars. Nous découvrons seulement maintenant votre site, alors nous vous versons 310€, pour toutes les messes auxquelles nous n'avons pas pu participer!"



Étudiants confinés, mais toujours au service des paroisses rurales



Martin Bruyelles nous partage son séjour dans notre Paroisse

Le 1er novembre, nous sommes arrivés, Agnès, Alexis et moi, dans votre paroisse Saint-Jean-Paul-II en Bocage. Depuis plus de trois semaines, nous avons la joie de partager le quotidien du père Jérôme, au presbytère de Nueil-les-Aubiers.

C'est lui qui a proposé à chacun de nous de partager un témoignage sur notre expérience missionnaire. Je commence, mais Agnès et Alexis suivront !

Le 28 octobre dernier, je regarde, résigné et un peu dépité, Emmanuel Macron annoncer un nouveau confinement. Le lendemain, en déplacement dans le Nord de la France, je m'interroge : ce nouveau confinement n'est-il pas une épreuve que le Seigneur m'envoie ? Comment ai-je envie de la traverser ? Comment faire en sorte qu'elle porte du fruit ?

C'est alors que je reçois un message dans un groupe WhatsApp qui réunit quelques amis d'un groupe de jeunes actifs chrétiens dont je faisais partie à Lille. Un ami relaie une annonce des WEMPS et de la Mission Isidore, deux associations qui unissent leurs forces pour proposer un confinement missionnaire dans une paroisse rurale...

Deux jours plus tard, nous arrivons à Nueil-les-Aubiers !

Trois semaines plus tard, les organisateurs nous proposent un temps de relecture de ces trois semaines de confinement. C'était dimanche soir, nous étions, tous les trois, assis sur les lits de l'une des chambres du presbytère. Je reviens ici sur l'une des questions qui nous a été posée :

Qu'est ce qui s'est transformé en moi ?

Rendre service à l'Eglise

J'ai souvent été "consommateur" de l'Eglise. Dans ma vie lilloise puis parisienne, j'allais à la messe régulièrement, participais à des groupes de jeunes, mais je ne prenais pas l'initiative de "rendre" à l'Eglise tout ce qu'elle m'offrait.

Ce confinement missionnaire me permet de vivre au cœur d'une paroisse. De découvrir le rôle central du curé, et des nombreux religieux et laïcs qui s'activent autour de lui.

Savoir se contenter de peu

Les actions que nous accomplissons pendant ce confinement sont petites et modestes : organiser une messe ou une adoration sur Zoom, rendre visite à quelques paroissiens, participer à l'entretien du presbytère, téléphoner à des personnes seules. Prier et vivre fraternellement, échanger, rire et découvrir l'autre.

Toute ma vie, pendant mon enfance, mon adolescence, mes études et le début de ma carrière professionnelle, j'ai été habitué, peut-être même drogué, à accomplir toujours plus, à toujours penser à l'étape d'après, à faire mieux, plus vite, plus grand. Peut-être que notre société moderne nous y invite, elle aussi.

Pour une fois, peut-être la première dans ma vie, je dois apprendre à me satisfaire de faire peu. De poser des petites pierres. Nous n'en ferons jamais un château, je le sais bien. Mais, ces petits cailloux, nous les posons avec amour. Avec la même intention pour notre prochain que les randonneurs qui déposent des pierres sur les cairns, ces repères qui jalonnent nos sentiers de montagne, pour guider les suivants. En tant que chrétien, avoir des repères, c'est déjà bien !

Créer du lien

En temps de confinement, c'est paradoxal ! Pourtant, nous n'avons jamais autant eu besoin de créer du lien. Entre ceux de la ville et ceux de la campagne, entre jeunes et moins jeunes. Quelle richesse ! Avec Agnès et Alexis, nous rendons souvent grâce, dans nos prières, pour ces rencontres que vous nous offrez. Vous nous partagez des morceaux de vos vies et de vos histoires. Vous nous parlez de foi, de vocation religieuse, de conversion, de vie éternelle. De doute, d'amour et de séparation. De souffrance, de deuil, de maladie. D'amour malgré tout. A vos côtés, nous grandissons en fraternité, et c'est notre foi qui s'illumine. Les frontières n'existent plus. L'âge n'est qu'un chiffre et l'origine qu'une ligne sur nos papiers d'identité. Nous faisons Eglise et nation.

Construire l'Eglise de demain

Que faire face à la baisse de la pratique religieuse ? Vous êtes nombreux, parmi les "moins jeunes", à nous dire combien la région du Bocage était pratiquante il y a quelques décennies encore. En France, la foi recule. Nous vendons nos presbytères et nos couvents, nous fermons nos clochers, et nous regroupons les paroisses. Le Père Jérôme chapeaute 25 clochers et 25 000 habitants !

Pourtant, je pense que nous nous devons d'être optimistes. J'ai foi en l'avenir de l'Eglise, car je ne vois pas d'autre choix. Mon expérience de confiné missionnaire, mais aussi mon expérience personnelle et familiale me convainquent peu à peu que l'une des clés de cette crise réside dans le témoignage et le dialogue. Je pense que nous autres, les jeunes, avons besoin que nos parents et nos anciens nous parlent de leur foi, de ce qu'elle représente dans leur vie. Qu'ils ne nous parlent pas de traditions, d'obligations, de coutumes et de rites. Tout cela viendra après, en temps voulu. Mais qu'ils nous parlent de leur amour pour Dieu, de qui est Jésus pour eux, de comment l'Esprit Saint habite leurs vies. Qu'ils nous parlent d'amour, de vie après la mort, de consolation. Qu'ils nous parlent de la miséricorde et de la charité. Qu'ils nous parlent d'espérance, pour que nous puissions, ensemble, pour notre Eglise, pour nos frères et pour nos sœurs, espérer.